La vie à l'école japonaise n'est pas si ennuyeuse.

Sanaé INAMOTO

D'après vous, à quoi ressemble la vie scolaire des enfants japonais? L'image de l'école japonaise n'est pas bonne, loin de là : on entend souvent parler de brimades, de baisse du niveau des écoliers, et on se plaint du système des "juku". Dans mon cas, et contrairement à cette image, je garde de mon école le souvenir d'une période bien remplie et très heureuse. Je n'y ai pas seulement suivi les cours de mes professeurs, mais j'y ai aussi vécu ce qu'il conviendrait d'appeler une vraie vie scolaire. Je ne parle pas uniquement des contacts amicaux avec mes camarades, mais de ma participation aux différents événements programmés par l'école. Il y avait la fête de l'école, le concours de chorale, les excursions et surtout la grande réunion sportive annuelle. Vous avez sans doute déjà deviné. Oui, ce que je voudrais voir exporter en France, c'est cette grande fête sportive, telle qu'elle se pratique dans les écoles au Japon.

J'ai passé six ans dans un établissement privé pour jeunes filles, qui comprenait collège et lycée. La fête sportive avait lieu tous les ans au mois de mai. A cette occasion, chaque promotion composée de 300 élèves formait une équipe et les équipes ainsi formées rivalisaient entre elles. Pendant mes six années dans cette école, j'ai toujours été le capitaine de ma promotion. Mon rôle consistait à diriger l'entraînement collectif, à sélectionner les membres de notre équipe pour chaque épreuve, et aussi, bien sûr, à participer aux compétitions.

Je ne vais pas entrer dans les détails, c'est trop compliqué. En tout cas ma tâche n'était pas facile. Mais j'ai compris l'importance de la solidarité, de l'amitié, et surtout celle de savoir déléguer. Au cours de nos réunions, nous avons beaucoup de discussions et même parfois des disputes. Vous savez, quand on est indifférent, on ne se dispute pas. Mais comme chaque une de nous voulait vraiment la réussite de la fête, nos discussions passionnées étaient fructueuses. Chaque printemps, le jour de la fête sportive était un vrai bonheur et j'en garde de nombreux souvenirs inoubliables.

Oh, je sais bien qu'il y a des choses qu'on reproche, plus ou moins avec raison, à la fête sportive. Surtout, le côté négatif de l'esprit de groupe. Cela peut être, par exemple, le manque d'ouverture et l'absence de liberté, l'exclusion et le

conformisme. Aussi, quand je dirigeais mon équipe, j'essayais toujours de laisser s'épanouir les individualités et non pas d'encourager les sacrifices personnels pour le groupe. Car j'ai appris qu'un groupe n'existe que si les individus s'y épanouissent. L'esprit de groupe n'est donc pas toujours synonyme d'embrigadement.

J'ai dit, au début, que je voudrais voir exporter la fête sportive en France. Vous devez penser que l'école japonaise et l'école française sont tellement différentes qu'il est aberrant de vouloir introduire un élément de l'une dans l'autre. Mais il ne s'agit pas de cela. L'esprit du sport et de la compétition étant une chose universelle, les écoles françaises, sans imiter notre fête sportive, pourraient s'en inspirer et en créer une de leur propre style. Depuis longtemps réputés individualistes, les Français excellent ces dernières années dans les sports d'équipe. J'ai vraiment envie de voir de quelle façon les collégiens et lycéens français organiseraient leur fête sportive à l'école. Et qui sait? Les jeunes Français et les jeunes Japonais, ayant partagé une même expérience dans leur vie scolaire, pourraient peut-être alors se sentir plus proches les uns des autres.

Je vous remercie de votre attention.